The Religious Art of Pablo Picasso

Fanny Dugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15341>

DOI: 10.4000/critiquedart.15341

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Dugeon, « The Religious Art of Pablo Picasso », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15341>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

The Religious Art of Pablo Picasso

Fanny Drugeon

- 1 En collaboration avec le théologien John Handley, la théologienne et historienne de l'art Jane Daggett Dillenger reprend un sujet qu'elle a déjà abordé dans de précédents ouvrages, comme *Image & Spirit in Sacred & Secular Art* (New York : Crossroad, 1990), celui de l'art religieux de Pablo Picasso. Les deux auteurs choisissent en effet de déborder du strict cadre religieux pour s'intéresser aux frontières poreuses entre les domaines du sacré et du laïc. Ils optent ainsi pour un découpage en cinq chapitres, croisant chronologie et spécificités thématiques de l'art du Catalan, de façon parfois erratique.
- 2 Le premier chapitre est consacré à la Crucifixion à proprement parler (p. 1-19). Il s'agit alors de développer les caractéristiques atypiques de cette œuvre –tant plastiques qu'idéologiques– au regard des dessins préparatoires, des œuvres contemporaines et des grandes inspirations tel Matthias Grünewald. S'ensuivent les années de formation de l'artiste et les premières peintures considérées comme « religieuses », puisque le sujet représente une scène inscrite dans un monde religieux –première communion ou Crucifixion inspirée cette fois de Murillo. La confrontation avec l'Eglise apparaît dans le troisième chapitre (p. 37-55) et permet aux auteurs de la relier à l'implication de Pablo Picasso au sein du Communisme ou à sa non participation à l'église d'Assy (dont le récit est puisé dans la publication de William S. Rubin, *Modern Sacred Art and the Church of Assy*). Les relations de Pablo Picasso avec certains religieux auraient mérité plus de recherches, certains noms étant écorchés, de même que l'approfondissement de certaines relations directes avec l'Eglise : la basilique Notre-Dame-de-l'Espérance à Mézières, pour laquelle Pablo Picasso avait accepté de réaliser des vitraux, commande rejetée par l'archevêque de Mézières, est par exemple confondue avec la cathédrale de Metz. Les deux derniers chapitres constituent des lectures religieuses de *Guernica* et de la Corrida, thématique chère à l'artiste. Puisant tant dans le symbolisme que dans les références auxquels Pablo Picasso a recours, ils contribuent à souligner l'ambiguïté permanente du peintre.